

# La chanson de variété en chœur

Eric Noyer (texte finalisé en décembre 2011)

D'une manière générale, la chanson de variété est interprétée par un(e) soliste. Ce soliste peut être accompagné vocalement par des choristes qui chantent un contre-chant passager ou des réponses, mais cela ne lui enlève pas son statut de soliste dans l'écoute des auditeurs, il est devant. La mélodie du soliste est facilement identifiable et l'auditeur peut s'y projeter. En fait, l'auditeur va s'intéresser autant à la mélodie en tant que thème liant musique et parole qu'à l'interprétation que va en donner le soliste. Une même mélodie est interprétée de manière unique par chaque soliste qui a son grain de voix, son accent, sa manière de chanter les voyelles et les consonnes, sa manière d'articuler, sa théâtralité, ... Cette interprétation varie d'une fois sur l'autre, tout en gardant le style du chanteur. Cela nous permet de reconnaître un chanteur tout en étant heureux d'aller l'entendre rechanter une chanson qu'il a déjà interprétée par le passé. L'auditeur goûte alors la continuité dans l'interprétation du chanteur (je reconnais bien là son style) et les détails uniques qui particularisent l'interprétation de ce moment précis (la magie du concert en direct). Le soliste intéresse l'auditeur par sa manière de personnaliser la chanson. A tel point que parfois, il est impossible d'imaginer une chanson interprétée par un autre soliste tellement la chanson que nous avons entendue chantée par un soliste est devenue la chanson du soliste, c'est sa chanson. Dans ce cas, la chanson et l'interprétation sont devenues indissociables.

L'enregistrement avec la duplication des disques, des cassettes, des CD et tout autre moyen de duplication sonore a permis de réentendre l'interprétation d'un soliste autant de fois que l'auditeur le souhaite. Cette répétition lui permet de s'imprégner au maximum d'une interprétation qui le touche. Il pourra essayer de la chanter tout en écoutant puis de la rechanter tout seul en étant imprégné (possédé?) par l'interprétation d'origine. Tous les détails de l'interprétation d'origine sont présents repris et copiés autant que possible. L'auditeur essaye de capter ce qui fait que cette interprétation est si personnelle. Ce qui est fascinant, c'est ce que le soliste a pu mettre comme part de lui-même dans l'interprétation qu'il donne. Par la chanson, il a su rendre perceptible son individualité. C'est ce qui nous fascine dans sa manière de chanter. Il n'a pu faire cela que parce qu'il chante seul. Son individualité ne se mélange pas avec une autre voix. C'est cet effort de personnalisation de la chanson que l'auditeur vient entendre chez ce chanteur. Le soliste a su trouver son style. Il ne sera pas confondu avec un autre (sauf par un bon imitateur qui va s'approprier le style des autres). Ce qui fait un grand chanteur, une star de la variété, c'est sa capacité à individualiser la mélodie et les paroles qu'il chante. Il est reconnu et identifié, sa manière d'interpréter lui est propre.

Si deux chanteurs de variété chantent la même chanson ensemble, l'interprétation de l'un va parasiter l'interprétation de l'autre. L'auditeur entend deux voix mêlées et il ne peut plus goûter le charme de chaque interprétation. Si deux chanteurs de variété chantent en duo, l'auditeur peut entendre séparément la voix de chaque soliste. Il peut différencier celui qui a la mélodie de celui qui accompagne. Il peut entendre la manière dont chacun essaye de s'ajuster à l'autre. L'effort individuel de chacun est perceptible.

En même temps que l'auditeur aime la qualité d'interprétation unique de la chanson par un soliste, l'auditeur aime reprendre cette chanson en la fredonnant avec le disque ou en la rechantant par lui-même. Ce phénomène d'appropriation est complexe. Il y a d'abord le plaisir de chanter par soi-même une chanson pour se l'approprier. L'auditeur devient acteur. Il s'accorde vocalement à la mélodie et aux paroles. Il fait sonner la chanson par l'intérieur. Quand une chanson a été entendue de nombreuses fois, c'est une grande satisfaction de savoir la chanson sans l'avoir jamais vraiment apprise. Elle s'est gravée toute seule. C'est devenue une partie de notre savoir.

Il y a la question de l'interprétation. Le réflexe est de reprendre l'interprétation du soliste. La chanson s'est gravée en l'auditeur avec cette interprétation ; et il y a de fortes chances que cette interprétation ressorte spontanément dans la voix de l'auditeur qui se met à chanter la chanson qu'il a entendue tant de fois chantée de cette manière-là. Cette identification fait souvent du bien à l'auditeur qui se met à chanter. Il s'approprie ainsi le geste d'individualisation du soliste. Il devient un soliste par procuration. Il copie le résultat du travail d'interprétation du soliste. C'est déjà une grande satisfaction. L'auditeur qui se met à chanter peut se vivre comme un être s'affirmant unique grâce à la copie de l'interprétation du soliste. C'est un phénomène paradoxal et pourtant très important à saisir si l'on veut comprendre ce qui va se passer dans un chœur qui rassemble des êtres qui veulent reprendre la chanson du soliste. L'effet d'identification est central et multiplié par le phénomène de groupe.

Depuis une quarantaine d'années, la pratique de la chanson de variété chantée en chœur s'est répandue de plus en plus. De nombreuses chorales insèrent quelques chansons de variétés dans leur répertoire et d'autres chorales se spécialisent et ne chantent plus que ce type de répertoire. Le phénomène a pris une telle ampleur qu'il est intéressant d'essayer d'en cerner les enjeux.

D'un côté, la chorale amplifie la puissance émotionnelle de la chanson par le nombre de choristes et d'un autre côté, la chorale fait disparaître la charge individuelle de l'interprétation que pouvait apporter le soliste. Le problème du chœur est sa difficulté à interpréter, il ne peut pas avoir une signature aussi personnelle qu'un soliste. L'effet de masse a tendance à aplatir, à généraliser la manière de chanter. Les atouts d'un chœur ne sont pas du même ordre que ceux du soliste. C'est ce décalage qui va être la difficulté de départ et la force de la fin du travail du chœur.

L'identité de l'interprétation du chœur est de la responsabilité du chef de chœur. C'est lui qui va essayer de donner une personnalité à l'interprétation du groupe. Il sait que la direction qu'il va donner ne pourra jamais être la copie de l'interprétation d'un soliste. Un chœur ne sonne pas comme un soliste. Le chef de chœur va devoir fédérer ses choristes dans une direction qui sera portée par tous alors que souvent le choriste arrive avec l'interprétation du soliste dans la tête. Le choriste veut revivre ce qu'il a vécu en écoutant le soliste chanter ; pourtant, le chef de chœur sait qu'il va devoir partir des attentes de ses choristes pour les métamorphoser en un projet réalisable par le chœur.

Il arrive que le travail du chœur pour interpréter une chanson de variété n'aboutisse peu ou pas du tout. Dans ce cas, chacun continue à vivre le chant à partir de sa projection personnelle de départ. Le chanteur n'écoute pas ce qu'il chante avec la chorale. Il entend l'interprétation du soliste qu'il plaque sur ce qu'il chante et cela lui procure suffisamment de plaisir pour ne pas avoir envie d'aller plus loin. Il arrive que même les spectateurs soient satisfaits. Ils sont venus entendre le souvenir qu'ils ont du soliste interprétant la chanson et ils amplifient cette mémoire par l'émotion du nombre des chanteurs de la chorale. Le phénomène de projection donne beaucoup de satisfaction même quand il est partagé. C'est le phénomène de l'identification de masse à partir du souvenir de l'interprétation d'un soliste.

Un choriste a un geste de base très différent de celui d'un soliste. Le choriste accepte de n'être qu'une part d'un pupitre, c'est à dire d'un groupe de personnes chantant tous la même mélodie. Le pupitre est un groupe de choristes qui essaient d'avoir une voix homogène. Ils cherchent à sonner comme un tout qui lie les particularités de la voix de chaque choriste. Le choriste cherche à avoir une voix perméable pour trouver l'unité de son avec les autres. Il cherche à développer un projet commun avec les autres aussi bien dans la manière d'articuler, de faire sonner les voyelles, de mettre en place corporellement le rythme, de théâtraliser, ... C'est le geste polaire à celui du soliste qui ne devient soliste que par l'affirmation de ses particularités.

Si tous les choristes chantaient comme des solistes, l'effet général serait plat car la superposition des interprétations s'annulent. Rythmiquement, plus rien n'est ensemble. Le charme du décalage rythmique n'est perceptible que si tous les musiciens jouent en place et qu'un seul soliste s'exprime. Vocalement, le texte serait un magma informe. Un chœur n'est compréhensible que par un effort renforcé d'une diction commune, ce qui demande une attention et une discipline très particulière.

Le chef de chœur va devoir définir la manière précise de chanter les rythmes. Fini le charme du soliste qui se décale légèrement pour la plus grande satisfaction de l'auditeur. Il est très rare qu'un soliste respecte métronomiquement la partition. Son rubato d'interprétation rythmique est un espace de liberté qui fait tant de bien à entendre. Le soliste peut jouer à tout moment avec cette liberté d'une manière surprenante. Ce rubato rapproche la voix chantée de la voix parlée qui met sa mobilité rythmique au service de l'expression de sens des mots. L'interprétation en chorale fait disparaître cette inventivité rythmique du soliste. Un chœur pour sonner a besoin de chanter ensemble, d'être plus carré, de définir un cadre rythmique que chacun respectera.

Le chef de chœur va devoir définir une couleur sonore et une manière commune de chanter les notes. Fini le charme du léger glissant, de la modulation de timbre, de la voix parfois fautive pour sonner émotionnellement plus juste ... toutes les modulations de la voix du soliste qui le caractérise. Le jeu de l'interprétation vocale n'est jamais écrit sur une partition. C'est tout le travail du soliste qui se met en bouche la chanson pour qu'elle sonne d'une manière si particulière. C'est un espace de création fondamental du soliste qui crée un son qui lui est propre et qui peut, à partir de sa palette de base, jouer à chaque instant pour préciser la couleur d'un syllabe. L'interprétation en chorale est obligée de prévoir les effets et de les exagérer pour qu'ils soient audibles par l'auditeur. La nuance sera donnée par le chef qui essaye de rendre homogène et audible les accords chantés par sa chorale. Très souvent, il sera impératif que les notes soient attaquées bien juste pour ne pas avoir un effet « d'accord sale ».

Le travail en chœur d'une chanson de variété est un travail de métamorphose. Au départ, chacun arrive avec « sa » chanson ; puis, au fil du travail, le chœur (sous la direction de son chef) crée une interprétation qui va devenir l'interprétation du groupe, cela devient « notre » chanson. Le chemin de « ma » chanson vers « notre » chanson est une véritable aventure, un risque ... Le choriste peut refuser le chemin s'il sent qu'il va vers une expérience moins forte, moins nourrissante. Il va devoir perdre des habitudes, quitter son connu pour aller vers un nouveau vécu. Ce parcours se fait rarement de manière évidente. C'est un changement de point de vue, de point d'écoute. Le plaisir individuel s'élargit vers une expérience pour se lier au collectif. Souvent, ce travail ne se fait qu'à moitié et la chorale n'est encore qu'une juxtaposition de projets individuels qui sonnent ensemble. Le résultat global n'est pas très artistique, il est avant tout passionné. La force de la chorale naît de l'envie de chacun de s'exprimer comme un soliste. Cette quête personnelle donne une puissance émotionnelle à l'ensemble plus qu'une qualité chorale et musicale.

Un artisan très important qui aide le chœur à passer de la chanson soliste à la chanson en chœur est l'harmonisateur-arrangeur. C'est lui qui, en réécrivant les partitions, va proposer une direction au chœur pour qu'il puisse trouver son parcours propre.

Il semble que dans ce travail, il y ait deux grandes tendances : l'harmonisation et l'arrangement.

L'harmonisation garde la mélodie en avant et complète avec les autres voix qui font des « lou lou » ou des voix parallèles en respectant les accords de la chanson. Chaque pupitre attend le moment où il va pouvoir chanter la mélodie et accepte d'apprendre les voix d'accompagnement pour renforcer la mélodie. Le risque d'une chanson harmonisée est de produire un résultat global moins intéressant

que celui du chant du soliste. La tendance de ce type d'écriture est d'aller vers un compromis musical pour le plaisir du groupe.

L'arrangement cherche à intégrer la mélodie dans un nouveau tout cohérent dans lequel l'écoute de la mélodie d'origine peut se perdre pour ouvrir un espace musical nouveau. La mélodie d'origine est surtout un détonateur vers une recreation en partant de la particularité de la réalité musicale d'un chœur. Les choristes sont au départ plutôt perdus, ils ne retrouvent pas la chanson qu'ils aimaient et ils ne savent pas vers où ils vont aller. Le risque d'une chanson arrangée est de produire un résultat global musicalement intéressant mais de ne plus percevoir la chanson du soliste. La tendance de ce type d'écriture est que l'arrangeur devienne le seul réel compositeur du chant et que les choristes se sentent trompés.

Entre ses deux tendances polaires, il existe de nombreux compromis. Il est possible de voir ces deux tendances qui s'alternent dans un même chant en version chorale. Le travail de l'harmonisateur-arrangeur conditionne énormément les possibilités d'expression du chœur.

Dans cette même recherche, la définition de la place des instruments accompagnateurs serait à développer. De même quand un passage est chanté par un soliste. Les possibilités offertes par la réécriture de la chanson de soliste sont multiples et ouvrent un espace de réflexion énorme.

Pour conclure, je dirai que le soliste (de variété) est le représentant du besoin de chanter seul ses états d'âme. Il utilise de manière individuelle les mots et la mélodie pour s'exprimer, pour faire résonner artistiquement ce qu'il est. Il est le témoin de cette aventure qu'il partage avec les auditeurs. De son côté, le chœur permet l'expérience d'un collectif de personnes qui trouvent ensemble le chemin de l'expression des sentiments. C'est dans le cadre du groupe choral que l'expérience du soliste peut se transposer. Le groupe devient un grand être nourri de l'apport de chaque être qui accepte la discipline de l'ensemble.

La chanson de variété interprétée en chœur est une tentative de relier deux polarités jusqu'ici difficilement conciliables. Comment accorder la recherche de l'expression individuelle avec l'expression du collectif qui donne un cadre aux individualités ? Cette question semble un grand chantier pour ouvrir l'avenir ...